

La

CR

Agnès Guillaume
Sandra Lapage
Livia Melzi
Joséphine Topolanski

AN

CE

DU 9 FÉVRIER AU 5 AVRIL 2023
VERNISSAGE JEUDI 9 FÉVRIER 2023
À PARTIR DE 18H30

le salon H

6/8 RUE DE SAVOIE
75006 PARIS
TÉL.: 06 80 17 65 47

PRESENTATION

Qu'est-ce que fait la croyance aujourd'hui à l'art, et réciproquement ?

A travers quatre femmes artistes - Agnès Guillaume, Joséphine Topolanski, Sandra Lapage et Livia Meltzi (pour moitié européennes et pour moitié brésiliennes) -, c'est à cette question que les œuvres présentées par la galerie le Salon H tentent de répondre.

Car toutes ces artistes ont la particularité d'avoir introduit dans leurs travaux, à différents moments de l'élaboration, des éléments qui réactivent le rapport enchanté au réel que suppose tout phénomène de croyance.

Pour apprécier chaque œuvre, il faut d'emblée distinguer entre les différents régimes du « croire » – ceux qui témoignent de l'incertitude quant à notre situation dans le monde et nourrissent notre besoin de croire (nous croyons en Dieu), ceux qui, au contraire, consolident notre connaissance du monde et nous rassurent (nous croyons que la terre est ronde).

Cette exposition de groupe convoque pour explorer cette notion, presque tous les régimes de l'art contemporain : l'image (vidéo et photographique), l'installation, l'art à objet, la performance et le son. On aurait pu s'attendre à ce que seule l'image, plus traditionnellement liée au phénomène de croyance, soit concernée. Mais de fait les quatre œuvres traitent toutes, à des degrés divers, de notre rapport avec ce qui accompagne la croyance.

Avec Agnès Guillaume, c'est de la disparition des corps, de leur enterrement (Roots) et de leur devenir fantôme (Souls) qu'il est question ; avec les pendrillons célestes de Joséphine Topolanski, c'est la figuration de l'espace, au sens propre, métaphysique qui inspire l'œuvre; avec la sculpture de Sandra Lapage, c'est l'animation des choses qui occupe le projet d'un art « chamanique » ; et avec la cape Tupi de Livia Melzi, c'est le rituel qui se trouve au centre de l'attention...

Thierry Grillet, essayiste et écrivain, commissaire d'exposition





AGNES GUILLAUME

Agnès Guillaume vit et travaille entre Bruxelles et Paris. Son travail rencontre un succès international grandissant et fait partie de collections publiques et privées.

Musicienne de formation, l'artiste s'est tournée vers l'art vidéo en 2010. Depuis, sa pratique s'est ouverte aux techniques mixtes sur papier, à la broderie et à la sculpture.

Miroirs de l'intime, les vidéos d'Agnès Guillaume réfléchissent poétiquement la conscience de soi, elles suggèrent la coexistence d'une réalité intime multiple que le spectateur est amené à reconnaître. Elles sont régulièrement pensées pour être exposées sous forme de sculptures. A rebours de toute certitude ou de pensée unique, elles invitent à un regard ouvert, critique et personnel.

Expositions récentes

"Souls" Solo Show, ArtBrussels, gallery Sanatorium, 2022

"Epithalame", De Zwarte Panter gallery, Antwerp, 2022



JOSEPHINE TOPOLANSKI

Joséphine Topolanski vit et travaille à Paris.

Particulièrement inspirée par la documentation spatiale l'artiste tente de réinterpréter, représenter et créer des objets sensibles à partir de données et recherches qui se basent sur une logique scientifique. Mais les thèmes du sacré, de l'ésotérisme, de l'étude des mystères et du surnaturel sont récurrents dans ses projets. Son travail interroge les frontières entre art et sciences, réalité et fiction. Diplômée en image imprimée de l'École Nationale des arts Décoratifs, l'artiste pousse son exploration jusqu'à l'expérimentation du textile et du tissage.

Expositions récentes

100% L'EXPO, exposition collective, Grande halle de La Villette, Paris, 2022

Bureau d'investigation du sacré, exposition collective, Grandes serres de Pantin, Paris, 2022



SANDRA LAPAGE

Sandra Lapage vit et travaille à São Paulo, au Brésil.

En créant des sculptures à partir de déchets et de matériaux mis au rebut, souvent malléables et même portables, l'artiste aborde des questions environnementales et comportementales. Ces sculptures se déploient en installations et en photo-performances.

Elle s'intéresse alors à l'apparition de formes primitives, de vestiges de mythes intemporels et d'objets cérémoniels. En ce sens, elle considère l'art comme une pratique chamanique : en limitant la présence de la conscience et de l'ego censeur dans l'œuvre, elle espère canaliser une poésie essentielle.

Expositions récentes

Poetics of Process, Institute of Contemporary Art, MeCA&D, Maine, États-Unis, 2022

Mantos cortantes para xamas desesperados, Museu de Arte de Ribeirao Preto, Sao Paulo, Brésil, 2019



LIVIA MELZI

Livia Melzi vit et travaille entre Paris et São Paulo, au Brésil.

Océanographe de formation, elle est diplômée d'un Master Photographie et Art Contemporain à l'Université Paris VIII, et intègre en 2022 le programme doctoral en Art et littérature de l'Université de Zurich.

L'artiste initie en 2018 une recherche sur les capes Tupinambá. Composées principalement de plumes et considérées comme sacrées, elles étaient portées lors de rituels anthropophages. Il n'en reste plus que huit exemplaires d'origine, tous conservés par des musées européens. L'artiste documente par la photographie les dispositifs muséologiques et les discours dédiés à ces tenues, sécularisées derrière des vitrines ou dans des réserves.

Expositions récentes

Tupi or not Tupi, exposition individuelle, Palais de Tokyo, Paris, France, 2022

Athens photo festival, Athènes, Grèce, 2022



LA GALERIE



Le Salon H

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H a été imaginé comme un salon du XXIème siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Juin 2015, le salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaine des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.

Depuis 2020, la galerie s'est engagée à promouvoir la scène artistique brésilienne.